

Autour du trône de l'Agneau

(W 587 - LAD 645)

Texte : Michel SCOUARNEC - Musique : Jo AKEPSIMAS

Christine REINBOLT - Michel STEINMETZ

*La prière pour les défunts est
l'expression de notre amour
les uns pour les autres.*

Le texte

Nous prions pour les morts parce que nous les aimons et parce que nous croyons que Dieu les aime et prend soin d'eux. Vivants ou morts, nous sommes tous membres de la même famille.

La strophe 1 et la strophe 2 de ce chant sont fortement inspirées du *Livre de l'Apocalypse*. Elles font référence à Jésus, l'Agneau immolé.

La strophe 3 et la strophe 4, en des paroles émouvantes, expriment ce à quoi nous croyons : dans le Christ ressuscité, il n'y a pas de séparation entre les morts et les vivants ; nous sommes tous vivants en Dieu, notre Père. La mort physique ne peut défaire les liens de l'amour qui nous unissent tous dans un seul et même Corps.

Enfin, la strophe 5, évoque non seulement les grands saints mais aussi, et surtout, les petits, les humbles, les pauvres, nos parents, nos amis, tous ceux qui nous ont précédés, qui nous ont fait du bien et qui nous ont aimés.

La musique

Avec *Autour du trône de l'Agneau*, le compositeur nous livre quasiment un choral dont le rythme à 3 temps le rapprochera même des anciennes proses médiévales, si deux syncopes ne venaient nous en rappeler la contemporanéité.

Il est évident qu'il s'agit bien là d'une mélodie accessible à toute assemblée, même nombreuse. Le chant se déroule d'un bout à l'autre, de manière dynamique et en invitant à la marche, soit carrément pour accompagner une procession, soit pour entrer dans la disposition spirituelle qui l'accompagne. L'indication d'une noire à 110 est significative. Néanmoins, vu le caractère allant de la mélodie, on n'hésitera pas à prendre le chant à la blanche pointée. Pour ne pas briser l'élan, on veillera à tout prix à ne pas faire de respirations outrancières entre les phrases ou les propositions verbales.



1. Au-tour du trô - ne de l'A - gneau Se
2. Por-tant la pal - me des vain-queurs, Ils
3. Ils voient leur Dieu et leur Sau - veur, Ils
4. Ils n'ont plus soif, ils n'ont plus faim, Ils
5. A-gneau de Dieu, lou - ange à toi ! Tu



1. tient la fou - le des sau - vés. Ils sont ve - nus
2. sont mar-qués du sceau de Dieu. A - près l'é-preuve,
3. voient ce - lui qu'ils ont cher-ché. Les bras de Dieu
4. n'ont plus peur des feux du jour. L'Agneau de Dieu
5. nous ra - ché - tes par ton sang. Fais-nous mar-cher



1. des quatre vents, Le sang du Christ les a la - vés,
2. a-près les pleurs, Leurs chants s'é - lè - vent jus-qu'à lui,
3. leur sont ouverts, Ils ren-dent grâ - ce de tout cœur,
4. est leur ber-ger, Aux sour-ces vives il les con-duit,
5. sur le che-min De tes mar-tyrs et de tes saints,



1. Le sang du Christ les a la - vés.
2. Leurs chants s'é - lè - vent jus-qu'à lui.
3. Ils ren-dent grâ - ce de tout cœur.
4. Aux sour-ces vives il les con-duit.
5. De tes mar-tyrs et de tes saints.



- ia, Al-lé-lu - ia, Al-lé-lu - ia, Al - lé-lu - ia !

L'ambitus d'une octave, lui aussi, rend *Autour du trône* accessible à toute assemblée. Attention néanmoins au saut descendant de tierce mineure (*la - fa dièse*) que l'on retrouve à deux reprises et qui pourrait facilement faire baisser.

Le chant méritera d'être soutenu par un accompagnement d'orgue aux accords généreux et pleins. Il trouvera une belle place dans la célébration de la Toussaint en guise de processionnal d'entrée : dans ce cas, on n'hésitera pas à prendre l'intégralité des strophes et à faire des « alléluias » un éventuel refrain.